

Jean DEVOST

NAUFRAGE



© Jean DEVOST - «Naufrage» - 2005 - Huile sur papier goudron - 97 x 78 cm - © Photo Michel Barras

« Ce terrible raz de marée, je l'ai peint quelques jours avant qu'il ne survienne ! »

Lorsqu'il se remémore son ressenti à l'annonce et surtout à la vue des images de cette catastrophe, la voix du Madelinot change, se fait plus basse; le ton en devient presque solennel: « Je suis un insulaire et, en tant que tel, je sais à quel point la mer peut être dangereuse lorsqu'elle se déchaîne. Chez nous, aux Îles, presque chaque famille y a, un jour ou l'autre, laissé un des siens. Et n'allez pas croire que les marins pêcheurs sont imprudents, bien au contraire. La mer, ils la respectent et la craignent. Or, le risque zéro n'existe pas, surtout pas avec elle. Mais cela dit, quand j'ai appris que des îles et des côtes asiatiques et africaines avaient été frappées par un tsunami et que les victimes se comptaient par centaines, j'en ai été particulièrement choqué et cela pour différentes raisons. D'abord, par l'ampleur de la tragédie et ensuite parce que le sujet des dernières toiles, sur lesquelles je travaillais quelques jours avant ce drame, s'y rapportait justement. »

Puissance et sérénité

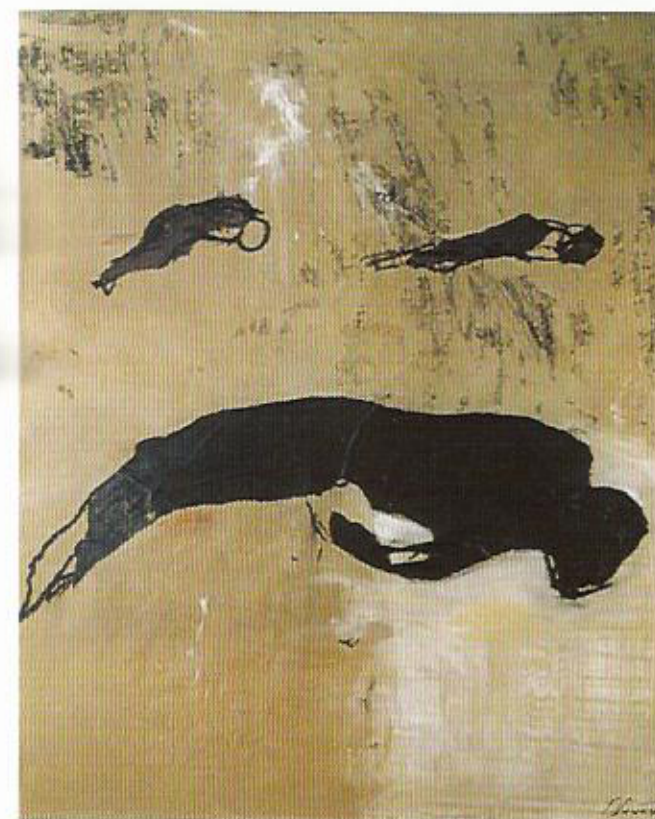
Celles et ceux qui pensent connaître Jean Devost ou qui ont déjà été confrontés à son travail seront assurément surpris par cette présente exposition. Ici, aucun corps torturé, pas de cris de révolte ni de visages décomposés par la douleur.

Dans « Naufrage », l'artiste évoque l'impuissance et la fragilité de l'homme face à la violence implacable et dévastatrice des mers et des océans.

Or, pour illustrer cette « force de frappe » incontrôlable qui inexorablement déchire, emporte et engloutit, Jean Devost joue avec maestria des formes et des lignes. Il les fait rouler, se courber, leur donne ampleur et énergie. Ainsi en résulte-t-il une œuvre à la fois puissante et sereine. Puissante par le dynamisme du trait et l'impression de force qui en découle; sereine par la clarté des couleurs: dans nombre de toiles, les blancs, les beiges et autre terre de Siègne dominent et cette ascendance met en exergue toute la transparence de l'élément liquide.

Afin que nul jamais n'oublie

En parcourant « Naufrage », le visiteur prend indubitablement conscience de sa vulnérabilité d'homme. D'œuvre en œuvre, il va de la coque éventrée d'un navire que l'on disait insubmersible jusqu'au noyé transporté par les flots et que l'on retrouve, parfois, échoué sur quelque rive. D'autres huiles, pourtant, vont lui rappeler qu'une majorité des victimes est malheureusement condamnée à ne jamais être retrouvée.



© Jean DEVOST - «Naufrage» - 2005 - Huile sur papier goudron - 97 x 78 cm - © Photo Michel Barras

Pour l'artiste, chacune des toiles est essentielle à sa démarche: « Chaque catastrophe, chaque tragédie humaine voit son lot de professionnels et de bénévoles s'impliquant corps et âme sur les lieux du drame afin de porter secours aux blessés. L'ensemble de ces intervenants met toutes ses compétences au service des victimes. Pour ma part, n'étant ni soignant ni secouriste et encore moins journaliste, il ne me reste que mon petit talent artistique pour essayer d'exprimer toute l'horreur vécue par tant d'innocents. Que ce soient les boat people fuyant les régimes totalitaires ou les victimes d'un raz de marée. Témoignage certes, de moindre importance mais qui, du moins je l'espère, contribuera à faire en sorte que jamais nous ne puissions oublier. »

Ce postulat étant, Jean Devost va élaborer chaque tableau de « Naufrage » avec le souci, non pas du détail, mais du geste et de la touche. Avec la constante préoccupation de la pertinence d'un mouvement ou de la justesse d'une couleur.

Mais la véritable force de « Naufrage » réside incontestablement dans son extraordinaire capacité à susciter la réflexion.

A ne manquer sous aucun prétexte!

Michel Coquoz

Du 3 au 25 septembre 2005
BEVAIX, Moulin de Bevaix
Informations page 18



© Jean DEVOST - «Détachement» - 2005 - Acrylique et huile sur papier goudron, marouflé sur panneau de bois - 104 x 120 cm - © Photo Michel Barras

Du 3 au 25 septembre, en son « Atelier ouvert » sis au Moulin de Bevaix, Jean Devost nous invite à découvrir les plus récentes de ses œuvres, dans une exposition intitulée « Naufrage ». A voir et à méditer.

Lames de fond

À travers cette exposition, ce Québécois, natif des Îles de la Madeleine, nous parle à la fois de l'Homme et de la Mer, nous amenant de fait à nous interroger sur le futur de l'un et de l'autre; un devenir qui, à ses yeux, ne peut être que commun, vu leur interdépendance. Mais cet événement est aussi un hommage rendu à toutes les personnes victimes de la fureur des mers, notamment à celles du tsunami du 26 décembre 2004.